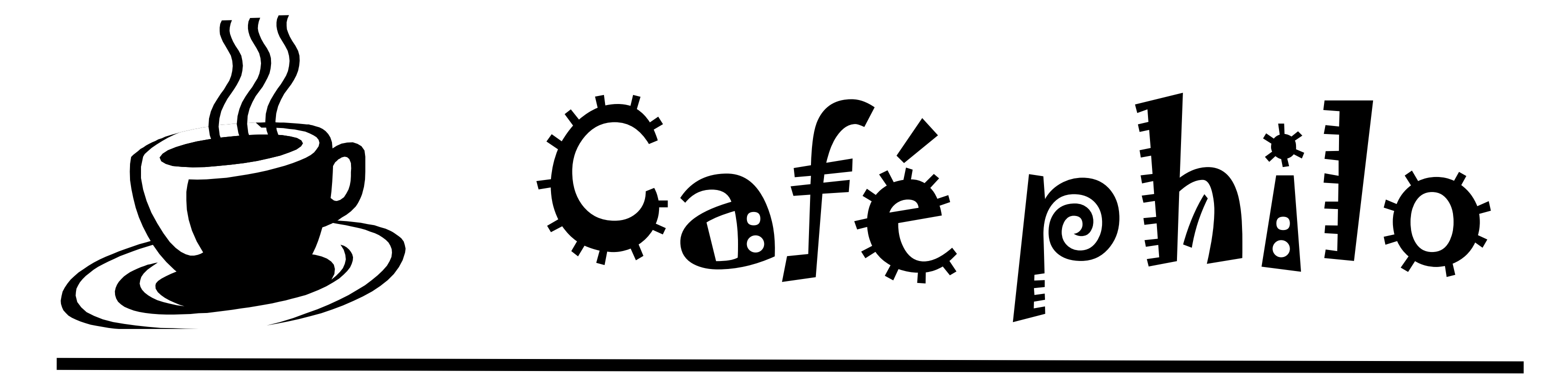



# Un frigo est-il toujours un frigo quand il est débranché ?

## Supports de réflexion

* * *

***RÉFRIGÉRATEUR****, n.m. (lat. refrigeratorius 1611, adj. ; 1933).* Appareil muni d'une source de froid artificielle et destiné à conserver des denrées périssables.

*Larousse Lexis, 2002*

***RÉFRIGÉRATEUR****, subst. Masc.* Appareil électro-ménager composé d'un meuble calorifugé pourvu d'un organe producteur de froid, servant à conserver à une température comprise entre 0° et 4° C des aliments et des boissons et muni, le plus souvent, d'un compartiment permettant la congélation. Synon. frigidaire, frigo (fam.).

*Trésor de la langue française*

* * *

***Les mots : mode d'emploi***

" Je ne sais pas ce que vous entendez par « gloire », dit Alice.

Heumpty Deumpty sourit d'un air méprisant.

" Bien sûr que vous ne le savez pas, puisque je ne vous l'ai pas encore expliqué. J'entendais par là : « Voilà pour vous un bel argument sans réplique! »

" Mais « gloire » ne signifie pas « bel argument sans réplique », objecta Alice.

" Lorsque moi j'emploie un mot, répliqua Heumpty Deumpty d'un ton de voix quelque peu dédaigneux, il signifie exactement ce qu'il me plaît qu'il signifie… ni plus, ni moins. "

" La question, dit Alice, est de savoir si vous avez le pouvoir de faire que les mots signifient autre chose que ce qu'ils veulent dire."

" La question, riposta Heumpty Deumpty, est de savoir qui sera le maître… un point, c'est tout."

*Lewis Carroll*
*Tout Alice, Garnier Flammarion, 1979, pp.280-281*

* * *

**Association Aldéran, 29 rue de la digue, 31300 Toulouse**
**Tél. : 05.61.42.14.40. Email : alderan.association@wanadoo.fr**
**www.alderan-philo.org**

### *Ceci n'est pas une pipe*

«Pour le [linguiste] Ferdinand de Saussure, un signe se compose de deux éléments: le signifiant et le signifié. Le signifié n'est en fait pas l'objet dans le monde auquel on se rapporte à l'aide d'un signe ˆ cela s'appelle en effet une référence ˆ il s'agit en réalité d'une abstraction, une sorte de concept. On attribue à ce concept n'importe quel signifiant par convention, ce qui permet de se servir de l'objet abstrait, dès lors non perceptible sensoriellement, dans la communication, c'est-à-dire d'un concept. Cette différence entre signifié, signifiant, et référence est particulièrement bien mise en exergue par le tableau de Magritte qui montre une pipe et qui comporte le commentaire: « Ceci n'est pas une pipe. » La pipe peinte comme représentation d'une pipe n'est effectivement pas une pipe, elle ne fait que renvoyer au véritable objet. Mais la pipe peinte n'est pas non plus un symbole linguistique … dans la mesure où le signifié lui manque. Elle ne renvoie à aucun concept, contrairement au mot « pipe ». L'image a donc une référence mais pas de signification. C'est en définitive à double titre que la pipe de Magritte n'est pas une pipe.»

*Christoph Delius et al.*
*Histoire de la philosophie de l'antiquité à nos jours, Könemann, 2000, p.111*

* * *




*Magritte*

* * *

### *Haro sur le réel*

« L'attitude de l'empirisme logique [Carnap, Ayer] … voit en l'être un concept archaïque auquel ne correspond aucune description linguistique adéquate, et qui doit être banni de toute philosophie rigoureuse, comprise comme analyse du langage. »

*Encyclopédie de la philosophie, Livre de Poche, 2002, pp.554-5*

« On connaît le mot de Reverdy: 'L'homme est mauvais conducteur de la réalité. L'aptitude, proprement humaine, à rendre le réel par le langage est à l'origine de cette mauvaise conduction. »

*Clément Rosset*
*Le réel: traité de l'idiotie, Éditions de Minuit, p.82*

* * *

***Comment retrouver le réel à travers les mots***

« Chaque langue comme un filet sépare, trie, ordonne et filtre certains aspects du monde: c'est pourquoi les mailles du filet ne doivent pas être prises au premier degré comme un renseignement sur les choses, comme un calque, chaque maille s'adaptant exactement autour de la chose qu'elle nomme. La maille est active, elle sélectionne, elle compose des types d'êtres que l'on distingue ou que l'on regroupe, et lorsqu'on apprend à manier un nouveau filet linguistique, c'est le maillage de la réalité qui change. Les langues, comme des cartes, nous orientent dans le monde parce qu'elles jettent le filet à une certaine profondeur et qu'elles pêchent différents poissons… [Mais] pour connaître réellement quelque chose, il faudrait bien passer du sens des mots dans une langue à la définition réelle qui explique les choses en elles-mêmes. Mais, pour cela, il faudrait pouvoir jeter un coup d'oeil de l'autre côté du filet, atteindre directement la vérité sans peiner dans la lente énumération des mots conventionnels, propres à une langue seulement. »

*Anne Sauvagnargues*
*Maudits mots, Philo Seuil, 1996, pp.123-125*

«Si la pensée est avant tout recherche de ce qui est, elle ne peut être à la fois contestation de ce qui est. Personne ne peut en même temps accepter et refuser la vérité. Il faut choisir et décider une fois pour toutes d'un point de départ, inflexible et obscur, où la pensée commence.»

*Jean Paulhan*
*Le 14 juillet*

«Nous entendons dire à l'école que Constance est sur le Bodensee (lac de Constance). Une chanson d'étudiant ajoute: qui ne le croit pas y aille voir! Il se trouve que j'y ai été et je puis confirmer la chose: cette jolie ville est située sur le rivage d'une vaste étendue d'eau que tous les habitants appellent le Bodensee. Aussi suis-je à présent entièrement convainu de la justesse de cette assertion géographique. Mais je me rappelle à ce propos un autre incident tout à fait curieux. Homme mûr déjà, je me trouvais pour la première fois à Athènes sur la colline de l'Acropole, parmi les ruines des temples, regardant au loin la mer bleue. A ma joie se mêlait un sentiment d'étonnement, qui me poussait à me dire: 'Ainsi les choses sont vraiment telles qu'on nous l'apprenait à l'école!' Faut-il qu'alors ma foi en ce que j'entendais ait été sans profondeur ni force pour que je puisse aujourd'hui être si surpris! »

*Sigmund Freud*
*L'Avenir d'une illusion, PUF, pp.35-36*

*** * ***

**Le nom et la chose**

Socrate : « peut-être est-ce donc, Cratyle, quelque chose de ce genre que tu veux dire : sachant quel est le nom, et il est tel qu'est précisément la chose, on saura dès lors aussi ce qu'est la chose, puisque justement la chose se trouve être semblable au nom et qu'en fin de compte c'est à une seule et même discipline que ressortit tout ce entre quoi existe ressemblance mutuelle ? Evidemment, selon moi, tu suis ce principe quand tu dis : qui connaîtra les noms, connaîtra aussi les choses.

*Platon (V° - IV° siècles av. J.C.), Cratyle*

* * *

**Les mots, modèles des choses**

On a besoin de mots comme de chiffres ou de monnaies, à la place des images et des choses, pour accéder progressivement à un résultat et parvenir au moyen du raisonnement à la chose même. On voit par là combien il importe que les mots – compris comme des modèles et pour ainsi dire comme les lettres de change de l'entendement – soient bien conçus, qu'ils soient bien distincts, d'un usage courant, nombreux, faciles et agréables à prononcer.

*Leibniz (1679 – 1710) Considérations inattendues sur l'usage et l'amélioration de la langue allemande.*

* * *

**Le langage ne communique que ce qui est commun**

Il ne suffit pas, pour se comprendre mutuellement, d'employer les mêmes mots ; il faut encore employer les mêmes mots pour désigner la même sorte d'expériences intérieures, il faut enfin avoir en *commun* certaines expériences.

*Nietzsche, Par-delà le bien et le mal*

* * *

**Objet et utilité**

« Dès qu'une chose devient utile, elle cesse d'être belle. »

*Théophile Gautier, Poésies complètes, Préface*

* * *

**Quelques livres pour approfondir ce sujet :**

***- Eric Grillo, La philosophie du langage, Seuil, 1997***

***- Clément Rosset, Le réel: traité de l'idiotie, Editions de Minuit, 1997/2004***

***- Ferdinand de Saussure, Cours de linguistique générale, 1916***

***- Anne Sauvagnargues, Maudits mots, Philo Seuil, 1996***